

# JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

## Organe de publicité de premier ordre

paraissant à SION le mardi, jeudi et dimanche

### Abonnements :

	1 an	6 mois	3 mois
La « Feuille » prise dans nos bureaux	5.50	2.90	1.50
La « Feuille » portée à domicile par la poste	6.50	3.50	2.--
Etranger (envoi des 3 numéros de la semaine)	11.--	5.50	3.--

### Rédaction et Administration:

IMPRIMERIE E. GESSLER, Rue de la Dent-Blanche, SION.

On peut s'abonner en tout temps, soit à l'Administration du « Journal », soit dans les bureaux de poste.

TÉLÉPHONE

Les lettres et envois doivent être affranchis.

TÉLÉPHONE

### Annonces :

	Canton	Suisse	Etranger
La ligne ou son espace	0.10	0.15	0.20
Minimum (5 lignes)	50 cts.		
Réclames	40 cts.		

Rabais pour insertions répétées.

L'abonnement à l'année 1904 donne droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes à paraître sous la rubrique des petites annonces. — Les annonces sont reçues à toute heure aux bureaux du « Journal ».

## Pâtisserie Confiserie Boulangerie

### A LOUER

A SION, pâtisserie-confiserie.  
AUX MAYENS DE SION, pâtisserie-boulangerie.  
S'adresser à  
78. Calpini Alois, pat.-confis., Sion.

## NOËL NOUVEL-AN

### A L'OCCASION DES FÊTES

Grand choix de Bonbonnières garnies, riches et ordinaires.  
— Articles pour arbres de Noël. NOUVEAUTÉS —  
Bonbons et chocolats fins — Thés — Biscuits  
Tourtes — Entremets sur commande — Glaces — Pâtés froids  
Toujours beau choix de pâtisseries fraîches. Voir les étalages.  
Confiserie Ad. OBRIST, SION  
à côté de l'Hôtel de la Poste. 67

## Société de Consommation SION

- Amandes en coques et sans coques
- Oranges — Citrons
- Oignons — Aulx
- Saucisson de Payerne
- Conserves —
- Poulets de Bresse — Olives
- Sauce anglaise — Purée de foie gras
- Déjeuners des chasseurs —
- Langues de bœufs
- Langues de porcs
- Sardines
- Thon

## Restaurant-Pension

Veuve SAMUEL KUMMER

3. RUE DE CONTHEY SION RUE DE CONTHEY, 3

Restauration soignée à toute heure.

Spécialement recommandée aux voyageurs de commerce.

Salles pour sociétés 79

Cuisine soignée. — Prix modérés.

## Fabrique de vinaigres et moutardes

BOURGEOIS FRÈRES & Cie

(Vinaigrieres réunies Bourgeois et Chable)

BALLAIGUES (Vaud) et BOLE (Neuchâtel)

On achète les vins tournés. 20

## L'Assicuratrice italiana

Compagnie d'assurances contre les accidents.

MILAN

Capital social 5 millions de lires. Autorisée en suisse par le Conseil fédéral.

Assurances individuelles contre les accidents de toute nature.  
Assurances collectives des ouvriers.

Pour prospectus et renseignements s'adresser à M.

ALBERT ROULET, agent général, SION

MAISON KOHLER 68

## M<sup>ce</sup> Morard, sellier

rue de Conthey 45

SION

recommande pour tous les travaux concernant son métier.

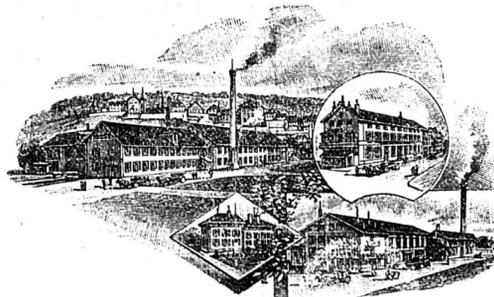
Harnais de luxe, colliers, etc.  
Prix modérés.

## Ferdinand Werlen

tonnelier SION

se recommande pour tous les travaux concernant son état.

Tonneaux de toutes grandeurs, Cuves, Fustes, etc. 23



Manufacture de Draps et Milaines

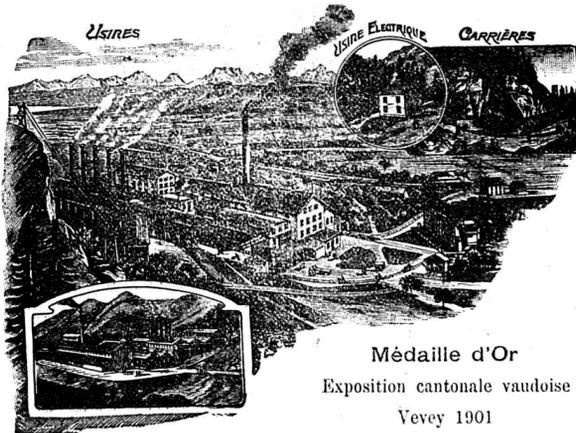
MEYER FRÈRES & C<sup>ie</sup>

à MOUDON (Vaud)

Draps en tous genres. — Milaine qualité supérieure. Mi-draps. Cheviots. Milaines et draps du pays.

Nos articles sont en vente dans les principaux bons magasins d'étoffes du Valais.  
Demandez notre album spécial d'échantillons pour le travail à façon de la laine du pays.  
Travail très soigné. 24

## SOCIÉTÉ ANONYME DES Chaux et Ciments de Baulmes



Médaille d'Or

Exposition cantonale vaudoise

Vevey 1901

Les usines, construites en 1893, sont installées avec les derniers perfectionnements et permettent une production annuelle de 3000 wagons de 10 tonnes de chaux lourde et mi-lourde 1000 Ciment naturel et artificiel Cette production peut être aisément portée à 5000 wagons au total. La fabrique de Baulmes tient à la disposition de ses clients, les bulletins périodiques de l'Institut fédéral pour l'essai des matériaux de constructions, à Zurich.

### Fournisseurs des entreprises suivantes:

- Ecole des Beaux-Arts, Genève.
- Ecole des Casemates " "
- Quai du Midi " "
- Tramways Genevois " "
- Usine de Chèvres, réparation et transformation.
- Collège de Payerne.
- Collège d'Orbe.
- Rédaction du tunnel de la Cornallaz, près Chexbres.
- Entreprise des Forças des lacs de Joux.
- Usine électrique de La-Dernier, près Val-lorbe.
- Gare internationale à Brigue.
- Asile des vieillards à Fribourg.
- Hôtels des Postes à Avenches et Payerne.
- Usine électrique de la fabrique Cailler, Broc.
- Fabrique de chocolat Peter, à Orbe.
- Réservoir de Montalgre (Eaux de Lausanne).
- Chemin de fer Martigny-Salvan.
- Nouvelle Brasserie du Cardinal, à Fribourg.

La Société vient d'acquérir les usines Jacquet & Cie, à Vouvry, et les mettra en exploitation d'après des procédés modernes dès la fin de 1903. 77

### GEORGES BRIDEL & Cie, A LAUSANNE

et chez tous les libraires et marchands d'almanachs :

### LE BON MESSAGER

almanach pour 1904

ILLUSTRÉ DE 11 GRAVURES

et d'une couverture en chromotypographie

Tableau des foires

d'après les indications officielles

Prix : 30 cent. l'exemplaire (35 c. franco par poste). 3 francs la douzaine. 3

### Chantier et Marbrerie de Veuve ORTELLI à Monthey

Monuments funéraires en tous genres, cheminées, lavabos, travaux d'églises, etc. 73

Dessins et Catalogue franco sur demande. Fournitures de pierres de taille en granit et marbre de Colloby. Travail prompt et soigné. — Téléphone.

## Jeune homme

donnerait volontiers des heures d'étude d'allemand et de français à des prix modérés.

S'adresser au bureau. 60

## Le magasin de chaussures

JOS. RIGHINI se trouve vis-à-vis de la GRENETTE 6

### AU LECTEUR

La création d'un nouveau journal constitue une tâche dont les difficultés ne nous ont point échappé. Nous n'ignorons pas que le nombre de nos devanciers est déjà très grand, et qu'il faut autant de courage que de persévérance pour lancer aujourd'hui un nouvel organe dans la Presse, le recommander à l'attention du public, et lui assurer une place honorable au milieu de tant de rivaux et de maîtres.

Nous avons pesé mûrement tout cela; et nous avons persisté dans notre résolution, persuadés que notre œuvre est de celles qui sont destinées à rendre d'éminents services à la famille et à la société.

En tête de notre programme, nous pourrions écrire cette devise: « Pour le Valais et la Suisse, paix et prospérité par le travail! » C'est dire que notre journal ne fera pas de politique: avantage que nos lecteurs sauront apprécier.

Nous plaçant sur le terrain du bon sens et de l'équité, nous traiterons toujours des questions sociales et économiques avec le souci constant de l'intérêt du Valais et de la Suisse.

Le Journal et Feuille d'avis du Valais se mêlera activement aux questions de développement de nos ressources nationales, et soutiendra de son mieux tous les efforts qui seront tentés pour conduire notre canton dans la voie du progrès.

Il sera aussi, quoique très humblement un journal littéraire, ouvrant ses portes à toutes les bonnes inspirations de l'esprit et du cœur. Tout lecteur, ami des lettres, peut apporter sa pierre au modeste édifice. Il sera, si l'on veut, une tribune littéraire, une petite mosaïque des éléments déjà respectables de notre littérature valaisanne.

Il sera encore le messager des nouvelles; et nous ne reculerons devant aucun sacrifice, ni devant aucun travail pour assurer à nos abonnés une lecture intéressante, instructive et toute d'actualité; pour les tenir au courant des événements du jour. Les nombreux correspondants qui ont bien voulu nous promettre leur bienveillant concours, le service spécial des dépêches que nous nous sommes assurés par l'agence télégraphique suisse, nous permettent de donner régulièrement des renseignements nombreux et d'une grande promptitude.

Les feuilletons que nous publierons, toujours choisis parmi les œuvres des meilleurs écrivains, captiveront sans aucun doute l'attention des petits et des grands (particulièrement de nos charmantes lectrices) par leurs récits émouvants ou gracieux.

Joignant l'utile à l'agréable, notre journal sera indispensable à tout le monde, aux agriculteurs et aux hommes d'affaires, commerçants et industriels; car outre une foule de renseignements utiles, il leur offre une publicité avantageuse et productive qui leur permettra d'étendre le cercle de leurs affaires. En ce sens, la création d'une feuille d'avis en Valais est devenue nécessaire, étant donnée l'extension qu'ont pris dans notre pays le commerce et l'industrie; extension qui sera bien plus considérable encore lorsque le percement du Simplon sera terminé, et que les grands rapides, mettant Milan à quatorze heures de Paris, parcourront notre belle vallée

du Rhône, y apportant un redoublement d'activité et des ressources nouvelles.

Avec ce programme, le Journal et Feuille d'avis du Valais, confiant, entre dans la carrière en adressant au public et à ses confrères un bienveillant salut, et en les priant de l'accueillir de leurs bons vœux et de leurs encouragements.

### Etranger

#### FRANCE

##### Manifestation franco-hellénique.

M. Henri Houssaye, de l'Académie française, a présidé jeudi soir, une grande réunion franco-hellénique dans l'hôtel des Sociétés savantes; et dont le but était de protester contre les efforts faits par les ennemis de l'hellénisme pour mettre en doute les droits historiques, ethnologiques et géographiques qu'il possède sur la Macédoine.

Le président a ouvert la séance en faveur de l'attitude de la Grèce dans les derniers événements. « Si le philhellénisme est intermittent chez nos gouvernants », a dit l'éminent académicien, « par contre il est toujours ardent auprès de ceux qui mènent l'opinion publique. »

De longs applaudissements ont salué le discours de M. Henry Houssaye.

M. Cazazis, recteur de l'Université d'Athènes, a décrit le méfait commis par les comités bulgares et démontré par des chiffres la prépondérance de l'élément hellénique dans cette province.

Quand M. Cazazis a prononcé, d'une voix forte et avec conviction les mots: « La Macédoine est grecque », on entendit dans la salle un cri: « La Macédoine est slave! »

Cette interruption a causé un tumulte, et l'interrupteur a été expulsé de la salle.

A peine cet incident était-il clos, qu'une autre personne se lève et crie: « La Macédoine n'est ni grecque ni slave; la Macédoine est turque! » Cette seconde protestation produit une certaine hilarité dans l'auditoire et c'est tout.

A la fin le président a lu l'ordre du jour suivant, qui a été voté par acclamation:

« La réunion franco-hellénique du 26 novembre exprime le vœu que l'action de l'Europe en vue de l'établissement d'un meilleur état de chose en Vieille Serbie et en Macédoine, respecte dans leur intégrité les droits imprescriptibles de l'hellénisme sur la Macédoine proprement dite. »

##### Séparation des Eglises et de l'Etat.

La commission de la séparation des Eglises et de l'Etat s'est réunie sous la présidence de M. Buisson.

Elle a adopté les articles 3 et 4 de l'avant-projet qui sont ainsi rédigés:

Art. 3. — A dater de la promulgation de la présente loi, la loi du 18 germinal an X est abrogée.

La convention passée à Paris, le 26 messidor an IX, entre le gouvernement français et le Pape est dénoncée.

Sont également abrogés le décret-loi du 26 mars 1852 et les arrêtés du 10 septembre 1852 et du 20 mai 1853, la loi du 1<sup>er</sup> août 1879, les décrets des 12 et 14 mars 1880, 12 et 15 avril 1880, 25 mars 1884, l'ordonnance du 25 mars 1844, les décrets du 29 août et 14 novembre

# Caisse Paternelle

**Compagnie d'assurance sur la vie à primes fixes**  
Siège social PARIS, rue Ménars, 4

Souscrit à des conditions avantageuses: assurances en cas de décès pour la vie entière, mixtes, assurances à terme fixe, assurances dotales, etc. — Rentes viagères immédiates et différées.  
La Caisse Paternelle dont la situation est des plus prospères, compte 62 années d'existence et de fidélité à ses engagements.  
La Caisse Paternelle possède en dehors des primes à percevoir, un fond de garanties de 43 millions. Elle est placée en Suisse sous le contrôle du Bureau fédéral des assurances, à Berne.  
Prospectus et renseignements sont fournis gratuitement sur demande par

**Albert Roulet, Agent Général de la Compagnie.**  
**SION, maison Kohler.** 69

**Nouveau magasin à côté de la Srenette**

Grand choix en drap, chevots, milaine, coton et toile  
Pélerines pour hommes et garçons.  
Costumes de confection bien soignés pour garçons.  
Chemises et caleçons. Chapeaux et bonnets.

Dépôt des machines à coudre Système „Phoenix“  
la meilleure connue. Diplôme d'or en 1902.

Prix les plus modérés. Se recommande

**J. WUEST**  
marchand-tailleur.

## PROFITEZ!

Pendant le mois de décembre, mise en vente, à des prix exceptionnellement bon marché, de chaussures en tous genres.

Articles pour hommes n° 40 à 46	depuis fr. 6.—
Souliers de travail bonne qualité	„ „ 7.50
Bottines à lacets pour le dimanche	„ „ 8.50
élégantes, bouts anglais et carnot	„ „ 5.50
Souliers à boucles, gris ou noir	„ „ 5.50
Articles pour dames n° 36 à 42	depuis fr. 5.80
Souliers montants, ferrés	„ „ 7.—
Bottines à lacets, faux bouts	„ „ 2.90
Pantoufles montantes, feutre gris ou noir	„ „ 2.—
Pantoufles légères, plaquées ou non	„ „ 2.—

Articles pour fillettes ou garçons.  
Souliers montants, ferrés ou non du No 26 à 29 fr. 4.— de 30 à 35 fr. 5.—  
Souliers à lacets ou à boucles, en feutre, du No 26 à 29 fr. 2.10, de 30 à 35 fr. 2.50.

Caoutchouc pour messieurs, dames et enfants  
Cuirs et fouritures, graisse, crème et lustre pour chaussures  
Qualité supérieure garantie

Vente au comptant chez **ADOLPHE CLAUSEN**  
MAGASIN rue de Lausanne, vis-à-vis de l'Hôtel de la Poste  
**SION** 29

**Librairie C. MUSSLER, SION**

**OBJETS D'ETRENNES**  
Assortiment d'ouvrages religieux, littéraires et scientifiques.  
Livres instructifs pour les enfants et la jeunesse. — Livres d'images. — Jeux de société. — Tableaux religieux et profanes.  
Grand choix d'Albums pour cartes postales et photographies.  
Papeterie en tous genres. — Portefeuilles. — Portemonnaies. — Jeux de constructions en pierre véritable. — Violons. — Guitares. — Mandolines, etc., etc.

**HORLOGERIE, BIJOUTERIE, LUNETTERIE**  
en tous genres

Riche assortiment de cadeaux pour Noël et Nouvel-an

Montres or, argent, métal en tous genres  
Régulateurs, F. Audouin, Réveils-matin, chaînes, etc., etc.

**Bijouterie en or et argent doublé**

unettes pour toutes vues, Jumelles, Longues-vues, Baromètres, Thermomètres de toute espèce  
Joli choix en services argent, métal argenté et nickel. Achat de vieilles matières au cours du jour.  
Se recommande

**JOSEPH TITZE, rue de Lausanne, SION.**

**Restaurant Kluser**  
Café du St-Bernard  
**MARTIGNY-VILLE**  
tenu par  
**R. KLUSER, chef de cuisine**

**Etablissement spécialement recommandé**  
aux Voyageurs de commerce  
Sociétés et Ecoles

Demandez prix et prospectus

**Téléphone**  
Salle de billard  
Man spricht deutsch.

**Sera envoyé**

dans toutes les localités Fromagnes de Bagnes. Gras kg. fr. 1.50, mi-gras fr. 1.40, maigre fr. 1.65.  
S'adresser à l'administration du journal ou chez César ROULLER, Martigny-Vill.

**Attention!**

Les patrons qui demandent: vachers cochers, charretiers, domestiques, servantes pour tous les travaux, n'ont qu'à s'adresser au Bureau de Placement à Sion 70

**Absinthe supérieure**  
Vermouth, Bitter, Rhum, Cognac, Kirsch  
Liqueurs fines, Sirops, etc.

**GIOVENNI, BOVET & C<sup>IE</sup>**  
**A MOTIERS** (Val de Travers)  
Neuchâtel 17

**On désire prendre en location**  
un jardin de vigne (enclos) pour des expérimentations agricoles et de l'arboriculture, ainsi que pour la transplantation de plantes alpestres.  
Pour renseignements s'adresser au Bureau du Journal. 84

1862, du 6 février 1847 et du 12 septembre 1872.

Art. 4. — L'ambassade auprès du Vatican et la direction des cultes sont supprimées.

Cette commission poursuivra ses travaux dès les premiers jours de la semaine prochaine.

**EN MACEDOINE**

La Porte avait chargé ses représentants à Vienne et à St-Petersbourg de demander aux gouvernements autrichien et russe de modifier leur projet relatif à la Macédoine. Ceux-ci avaient fait répondre à la Turquie qu'il leur était impossible de faire droit à sa requête. Afin d'éviter toute équivoque, l'ambassade de Russie à Constantinople a renouvelé hier à la Porte cette déclaration. C'est alors que s'est produit le revirement qui a amené l'acceptation du projet de réformes. Elle déclare ensuite, comme on le sait, s'empresser d'accepter en principe les neuf points du nouveau projet, tout en se réservant le droit de négocier ultérieurement avec les deux ambassades au sujet du mode d'application des deux premiers points, afin qu'il ne soit pas porté préjudice aux intérêts et au prestige de la Turquie, à ses droits de souveraineté et au *statu quo*.

**EXPÉDITIONS ANGLAISES**  
Au Thibet.

La fière Albion supporte difficilement les atteintes portées à sa dignité. Elle vient d'entreprendre une expédition militaire au Thibet à la suite de la non observation par les Thibétains des traités existants entre les deux pays et d'un affront fait à une mission anglaise.

Un corps de troupe, de 2800 indigènes et de 300 Anglais avec mitrailleuses a pénétré sur le territoire thibétain et a établi des lignes télégraphiques dans tout le pays envahi.

**En Ethiopie.**

Une autre expédition, d'un caractère pacifique, partira dans le but de faire des levées topographiques sur la nouvelle frontière méridionale touchant à l'empire de Ménélik.

Cette expédition, organisée par un Américain, sera sous les ordres du colonel Harrington. Elle partira de Marseille en chaloupe à vapeur et se dirigera sur Karthoum.

Les voyageurs étudieront spécialement les cours d'eau qui peuvent relier le lac Rudolph au Nil par le Sobat qu'ils remonteront en chaloupe ainsi que la Pibor jusqu'au point où ces rivières cesseront d'être navigables.

**RUSSIE**

*Les dessous d'une campagne.*

Les révolutionnaires recherchent tous les prétextes pour agiter l'opinion.

Ils vont jusqu'à faire servir les jeunes gens des écoles à leur propagande néfaste.

Ces jours derniers se suicidait, dans une école d'une ville russe, un jeune garçon pris de désespoir à la suite des mauvaises notes qui lui avaient été données pour son travail. Aussitôt les révolutionnaires de lancer des provocations pour inviter les écoliers à protester contre les maîtres de cette école, en organisant dans la rue, au passage du convoi du malheureux suicidé, une manifestation hostile.

La manifestation eut lieu, en effet. Elle était dirigée par un étudiant et par un avocat bien connus par leurs opinions contraires au gouvernement. Ils exhortèrent les écoliers à refuser l'obéissance à la police; mais, malgré les provocations de ces meneurs, malgré leur désir de rendre nécessaire une répression énergique, la police a réussi à couper court aux désordres, sans recourir à des mesures violentes.

**RUSSIE et JAPON**

L'état des rapports gouvernementaux entre la Russie et le Japon continue à s'améliorer et prend un caractère de plus en plus pacifique.

On estime généralement à St-Petersbourg qu'il n'y a pas lieu de craindre que l'incident de Moukden (escarrouche entre les troupes Russes et Japonaises), amène de complications difficiles entre la Russie et le Japon.

Cependant, les négociations entre les deux pays subissent depuis quelques jours un certain retard, en raison de l'état de santé de la tsarine qui retient l'empereur auprès d'elle. L'opinion publique japonaise se montre mécontente de ces lenteurs et réclame une prompt solution de la question manchourienne.

**ST-DOMINGUE**

Une dépêche de St-Domingue, en date du 26, annonce que les vaisseaux de guerre ont retiré les troupes qu'ils avaient débarquées, à l'exception des soldats américains qui gardent le consulat anglais, où le président Wos y Gil s'est réfugié.

*Protectorat américain?*

La révolution est terminée. L'intervention officielle des Etats-Unis dans la solution de cette crise, l'attitude qu'ils observent à l'égard du nouveau gouvernement et la protection qu'ils accordent à l'ancien président Gil, ont fait dire qu'ils avaient l'intention de jouer à St-Domingue le même rôle qu'à Panama.

Plusieurs diplomates étrangers ont déclaré officieusement au département d'Etat que leurs gouvernements accueilleraient favorablement l'établissement du protectorat des Etats-Unis sur Saint-Domingue et Haïti.

Le gouvernement de Washington est opposé à une mesure aussi radicale; mais, dans le monde officiel, on craint que ce ne soit là une solution qu'imposera définitivement l'état troublé de ces deux républiques.

**Confédération**

**Budget fédéral.** — La commission des finances du Conseil national a terminé, vendredi, son étude du budget pour 1904. Elle proposera des réductions sur différents postes pour un montant total de plusieurs centaines de mille francs. La commission s'est en particulier préoccupée des frais de bureau et d'impression dans les différentes administrations. Elle proposera pour ces seules dépenses des réductions s'élevant à 200,000 fr., en chiffres ronds.

Sur les dépenses militaires la commission propose une réduction de 130 mille francs, atteignant surtout les fortifications de St-Maurice et du Gothard. Toutefois la commission a ordonné qu'on complète encore les actes relatifs à ces crédits. Pour les améliorations qu'elle maintient le même crédit que celui employé en 1902 et qui a été adopté aussi pour le budget de cette année (sauf un crédit supplémentaire), soit 400,000 fr. Comme le Département des chemins de fer fédéraux prévoit un crédit de 50,000 fr. pour expertises et voyages, la commission en détache 15,000 fr. qui seront spécialement affectés à des études ayant pour but l'exploitation électrique.

**Chemins de fer fédéraux.** — Le Conseil d'administration des chemins de fer fédéraux s'est réuni samedi matin.

A l'ouverture de la séance, le président, M. von Arx, a exprimé ses regrets de l'accident de Palézieux et a prié la direction générale de faire rapport à l'assemblée.

M. Thury, directeur général, a donné des explications et a dit qu'il fallait attendre la fin de l'enquête pour établir les causes de la catastrophe.

**Rachat du Simplon.** — La commission du Conseil des Etats pour le rachat du Simplon et la convention avec l'Italie, au sujet de la concession du tunnel du tunnel du Simplon, a terminé ses travaux samedi à midi après deux jours de séances.

En ce qui concerne le rachat, la commission est d'accord pour que la convention du rachat soit adoptée telle quelle. Toutefois, elle est d'avis que cette convention de rachat ne pourra être adoptée que lorsque la convention avec l'Italie sera ratifiée. Or, cette convention a rencontré une très vive opposition au sein de la commission. Des huit membres qui assistaient aux délibérations, quatre se sont prononcés pour l'acceptation, deux l'ont combattue, et les deux autres ont réservé leur opinion. Un membre de la commission, absent, a fait savoir qu'il était favorable à l'acceptation.

**VALAIS**

Une importante maison du Bas-Valais nous communique la circulaire ci-dessous

du bureau fédéral des matières d'or et d'argent, que le manque de place nous empêche de reproduire in-extenso.

Ensuite du grand nombre de contraventions relevées ces derniers temps, principalement dans le domaine de la bijouterie, le Bureau fédéral des matières d'or et d'argent rappelle aux intéressés que:

Aux termes de l'article 2. 1<sup>er</sup> al. de la loi sur le contrôle et la garantie du titre des ouvrages d'or et d'argent du 23 décembre 1880, les ouvrages quelconques d'or et d'argent (boîtes de montres, orfèvrerie, bijouterie) non contrôlés officiellement ne peuvent porter d'autre indication, quant à leur composition ou alliage, que celle de leur titre réel.

Sont réputées frauduleuses:

- a) en ce qui concerne les ouvrages quelconques d'or ou d'argent:
  - 1° toute indication autre, quant à leur composition ou alliage, que celle de leur titre réel, faite soit sur les ouvrages, soit à l'occasion de leur vente ou mise en vente;
  - 2° la présence, dans un ouvrage, de parties à un titre inférieur à celui poinçonné ou indiqué, sous réserve des dispositions et exceptions prévues par le règlement (art. 2, 3<sup>o</sup> al. de la loi);
  - b) en ce qui concerne les ouvrages d'un autre métal ou les objets plaqués, toute indication tendant à tromper l'acheteur, faite soit sur les ouvrages, soit à l'occasion de leur vente ou mise en vente.

*Bureau fédéral des matières d'or et d'argent*

**Sion. — Conférence littéraire.** — M. Jules Gross, donnera, avec le concours de l'orchestre, le mardi 8 décembre, à 4 h. et demie, une conférence-récital-littéraire d'un intérêt palpitant: Le Grand St-Bernard, le col et l'hospice à travers les âges avec projections lumineuses: suivra la diction de poèmes valaisans inédits.

L'éloge de notre poète n'est plus à faire, et chacun se fera un plaisir d'assister à son récital; d'autant plus qu'il est donné en faveur d'une œuvre patriotique, l'érection de la statue de St-Bernard. La conférence sera donnée au Grand Hôtel de Sion.

**Tir de volailles**

On nous communique les résultats du tir de volailles, du 22 novembre, de la Société de la Cible, de Sion.

**Cible Société: 1 mètre divisé en 100 cercles. Maximum 100.**

1. Spahr, Jules,	98
2. Membrez, G.,	95
3. de Kalbermatten, François,	94
4. Schmidt, Charles,	93
5. de Torrenté, Léon,	92
6. Gay, Joseph,	89
7. Larissa, Jacques,	88.88
8. Widmann, Otto,	88.82
9. Kuntschen, Joseph, fils,	88
10. Hofer, Ernest,	87

**Cible Nombres: 1 mètre divisé en 100 cercles. Addition de 5 coups. Maximum 500.**

1. Corboz, Paul,	388 points
2. Dénéziar, Paul,	371
3. Boll, Hyacinthe,	365
4. de Torrenté, Léon,	356
5. Gay, Joseph,	355
6. de Cocatrix, Edouard,	355
7. Hofer, Ernest,	341
8. Larissa, Jacques,	317
9. Wolff, Marc,	310
10. Schmidt, Charles,	300

Le manque de place nous a empêchés de publier ce communiqué dans le précédent n<sup>o</sup>.

**CHRONIQUE SÉDUNOISE**

**Un accueil suspect.** La vie d'aujourd'hui.

Le premier numéro de la « Feuille d'Avis du Valais » n'avait pas paru que quelque confrère, du reste fort bien intentionné, lui décochait, en passant, une « flèche de Parthe » qui, heureusement, s'est perdue dans le vide. — Cet accueil qui veut être à la fois agressif, bienveillant et ironique, n'a pas eu le don d'émouvoir le Benjamin de la presse valaisanne. Il lui donne, au contraire plus de courage et d'assurance, lui découvre immédiatement la situation et lui indique la route à suivre. Je comprends d'ailleurs, que chacun prêche pour sa paroisse, et, puisque le nouveau venu a de si maigres titres à la vie, il ne nuira à nul de ses aînés, et a pour tâche de travailler avec énergie et persévérance à mériter la petite place qu'il a le droit de revendiquer, suivant le « *Sol omnibus lucet* » du philosophe de la Gazette.

Nul ne peut être juge et partie — C'est au lecteur de juger, et je suis persuadé que, dans son bon sens, la naissance de la « Feuille d'Avis du Valais » lui a plutôt souri; il se sera dit: bon, en voilà encore un; ça fera un peu changer les vieux, une fois au moins à notre avantage, etc.; et, de fait, le premier acte de la Gazette, en apprenant que le « Benjamin » allait paraître trois fois par semaine, a été d'annoncer qu'elle en ferait autant. Bravo! Vous le voyez donc, que le nouveau journal a déjà produit un « effet » indirect très heureux, et c'est son premier titre à la reconnaissance du lecteur. La concurrence est l'âme des affaires; c'est elle qui en réduisant à une honnête mesure le bénéfice du marchand a fait profiter la masse du super-bénéfice.

Il en est des journaux comme des petits pains; on les veut aujourd'hui, grands, bons et bon marché. La piste ouverte à tous, « A qui le record »

Puisque je vous parle d'affaires, laissez-moi vous dire en passant, et pour finir, les quelques pensées qu'elles me suggèrent, et combien le commerce et l'industrie ont transformé en moins de vingt ans, la face de notre vie sociale. C'est à n'y pas croire.

Il y a vingtans à peine, le Valais n'exportait que peu de vin, son agriculture végétait, et la production indigène se consommait toute entière dans les limites du canton; sa principale culture était le maïs, devenu pour ainsi dire, le « mets national »; — son industrie se bornait à une ou deux fabriques de tabac, une verrerie et quelques usines secondaires d'intérêt purement local. On importait relativement peu; les denrées coloniales en général et quelques tissus représentaient presque tout le chiffre de statistique. C'était le temps où le vin se buvait à cinquante centimes le litre, où l'on payait le veau 25 et 30 centimes la livre, la mesure de pommes 1 fr., les œufs 60 cent. la douz.; l'heureux temps où le drap du pays, le bon drap de ménage, habillait presque tout le monde, où nos gentilles paysannes portaient avec toute la grâce et toute l'ingénuité champêtres, le très original costume valaisan, etc.

Aujourd'hui, c'est par millions qu'il faut compter les litres de vin vendus à nos confédérés et à l'étranger, le pays se couvre d'usines, l'agriculture s'est développée au point d'exporter par centaines les wagons de bestiaux et les wagons de fruits, l'importation est plus grande encore, hélas, elle déborde le chiffre de l'exportation, et c'est là le point noir, car cet excédent n'est autre chose que la fortune nationale qui se disperse par lambeaux. Il faut, qu'à bref délai, ce soit l'inverse qui se produise, que nous vendions plus que nous achetons, ce jour là seulement, nous pourrions nous reposer sur nos lauriers et envisager l'avenir d'un œil calme et d'un cœur léger.

Nous avons, pour en arriver là, en core bien du chemin à faire. J'en parlerai dans ma prochaine chronique.  
*Jean-Jacques.*

**Nouvelles des cantons**

**NEUCHÂTEL**

L'ordre du jour de la reprise de la session du Grand Conseil neuchâtelois qui s'ouvrira le 2 décembre porte comme objets nouveaux: la nomination d'un conseiller d'Etat; un rapport à l'appui du projet de loi sur l'introduction du timbre et sur l'imposition des successions et dotations; un projet de décret sur l'emploi de la subvention scolaire fédérale, (que le Conseil d'Etat propose de consacrer aux fonds scolaires de prévoyance), et un projet de décret sur une subvention de 72,500 fr. au régional du Val de Ruz.

**TESSIN**

Jeudi soir un appareil à acétylène a fait explosion dans la fabrique Beretta, au Molino Nuovo, Lugano. Le propriétaire, M. Etienne Beretta, et un ouvrier, ont été grièvement blessés à la tête et aux mains. La détonation a été formidable; toutefois, les dégâts matériels ne sont pas très grands.

**VAUD**

L'*Intelligens Blatt* dit apprendre de la meilleure source que les dommages résultant de l'accident de Palézieux ont

été évalués par la direction des chemins de fer fédéraux à un million en chiffres ronds. L'enquête est terminée. On attribue officiellement la cause de la catastrophe à un malentendu entre le chef de station et le brigadier-chef des manœuvres à Palézieux. Le dossier sera expédié à Berne ces jours prochains.

ECHOS

L'expédition Nordenskjöld.

On donne les détails suivants sur l'odyssée de l'expédition Nordenskjöld dans les régions polaires sud:

Dès le début du voyage, les glaces opposèrent à l'Antarctic, le navire de Nordenskjöld, mille difficultés. Le navire arriva en décembre 1902 à la côte nord-est de la terre de Louis-Philippe, au sud du détroit de Magellan, et débarqua à mont Bransfield Nordenskjöld, le lieutenant Anderson et deux marins qui se proposaient d'aller en traineau à Snow Hill. Le mont Bransfield fut désigné comme point de ralliement.

Les voyageurs souffrirent de grandes privations: ils durent se nourrir de viande de phoque et de pingouin. Pendant ce temps l'Antarctic naviguait vers l'est de l'île de Joinville; il pénétra dans le golfe d'Erebus et Terror, où il resta emprisonné dans les glaces, qui finirent par l'écraser, et le navire coula.

Le capitaine Larssen réussit à se sauver avec tous les hommes du bord, et se s'embarquèrent sur trois chaloupes portant quelques provisions. Ils allèrent à l'aventure pendant quinze jours et après mille péripéties, ils arrivèrent à l'île Paulet, où ils hivernèrent, se nourrissant de phoques et de pingouins.

Aussitôt que ce fut possible, le capitaine Larssen, désireux de retrouver Nordenskjöld, se dirigea avec cinq hommes vers le mont Bransfield; mais n'ayant rencontré personne, il continua sa route jusqu'à Snow Hill, où il trouva Nordenskjöld et ses compagnons.

La ils apprirent que pendant son premier hivernage à Snow Hill, Nordenskjöld avait exploré les environs et qu'en septembre 1902, accompagné du lieutenant Sobral et d'un marin, il était parti vers la direction du sud-ouest par la route du roi Oscar avec deux traîneaux et cinq chiens. Il arriva jusqu'à un point sur par 66° de latitude et 62° de longitude ouest, puis il revint à Snow Hill au commencement de novembre, après avoir parcouru sept cents kilomètres au cours desquels il découvrit des îles et des baies nouvelles et fit d'autres constatations de nature à modifier considérablement la topographie de cette région.

Pendant qu'il attendait le retour de l'Antarctic Nordenskjöld se livrait à des études géologiques, magnétiques et météorologiques et il réunit d'importantes collections de plantes et d'animaux fossiles. La température moyenne du premier hiver fut de 12 degrés au-dessous de zéro, mais elle descendit à 42. Tous les membres de l'expédition ont été sauvés, sauf le matelot Wenersgaard, qui mourut à l'île Paulet.

Le succès du navire argentin l'Uruguay qui a retrouvé l'expédition Nordenskjöld a causé une grande satisfaction à Buenos-Ayres. Tout le monde s'accorde à rendre hommage au commandant Irizan et au vaillant équipage du navire. L'Uruguay, ayant à bord les membres de l'expédition, est attendu à Buenos-Ayres mardi prochain.

Les jeux innocents

Au dessert d'un dîner de cinquante couverts, à New-York, la maîtresse du logis engage tous les jeunes gens à écrire

sur un bout de papier signé, le nom de leur préférée, la même invitation est faite aux jeunes filles. Personne ne recule, et, tous les bulletins recueillis, il s'est trouvé huit couples de jeunes gens s'étant compris sans se l'être jamais dit. En Amérique on ne perd jamais son temps. Séance tenante, huit mariages ont été décidés. Cinq des fiancés nouveaux ont avoué qu'ils n'eussent jamais osé se déclarer autrement. Les autres bulletins, confiés à la seule maîtresse de maison, ont été anéantis.

Voilà ce qui s'appelle se marier entre la poire et le fromage.

Concours de cheveux

A l'occasion de Christmas (Fête de Noël en Angleterre) un journal illustré anglais très répandu, a eu l'idée d'instituer, parmi ses lectrices, un concours assez amusant et en tout cas inédit:

Il avait promis des prix en espèces, variant entre 25 et 100 fr., à celles de ses lectrices qui lui enverraient les plus longs cheveux — leur appartenant bien entendu: A l'envoi dûment certifié authentique par la signature de trois amies, devait être jointe la photographie de la compétitrice.

Près de cinq cents jeunes femmes ou jeunes filles brunes, blondes, rousses et châtaines d'Irlande, d'Ecosse, du Canada d'Australie, des Indes, du Cap, de la Nouvelle-Zélande ou simplement d'Angleterre, ont pris part au concours. Mme R. Rose de Bristol a obtenu le premier prix, avec une chevelure de 183 centimètres. Huit autres concurrentes ont été également récompensées, qui avaient des cheveux de 179, 176, 166, 165, 159, 158, 155 et 153 centimètres.

Un bois plus léger que le liège

Sur la rive du lac Tschad croit un arbuste de la famille des mimosées, nommé mava par les indigènes, et qui a pour caractéristique l'extrême légèreté de son bois. Ce bois serait en effet plus léger que le liège; mais il aurait sur celui-ci une grande supériorité: en effet la texture de ses fibres est si serrée que les tribus guerrières s'en confectionnent des boucliers capables de résister au choc des sagaies et des lances.

Il est également employé de façon courante pour la confection des ceintures et des bouées de sauvetage.

Enfin, il constitue une partie indispensable de l'équipement des indigènes armés, dont chacun est pourvu d'une tige de mava longue de 2 m. d'un poids insignifiant; mais très précieuse comme flotteur, lorsqu'il s'agit de traverser le lac, même dans sa plus grande largeur.

Le tronc de cette curieuse mimosée atteint en moyenne 0 m. 30 de diamètre à sa base, et s'élève à 4 ou 5 m. de haut. Les branches portent des fleurs et des épines.

Nouvelles à la main

L'adjudant: « Le brigadier m'a signalé que vous vous étiez sauvé du quartier avec récidive, »

— Pas possible, mon adjudant, ma connaissance, elle s'appelle Félicité et non Récidive. »

Réflexions d'un paysan

— C'est tout de même commode d'être débrouillard, ainsi tenez, j'ai plus de tabac... Eh bien! je ne suis pas pris pour ça, je m'en vais fumer mon champ.

Frédéric donnait le signal du départ, et, suivi de ses pages, s'enfonçait dans la montagne.

Un incident imprévu vint couronner sa gloire.

On touchait au 22 novembre, fête patronale du village. Le sonneur et le bedeau, qui cultivaient la bouteille plus que de raison, avaient négligé le soin de la bannière où le saint était représenté. Les rats, profitant de cette négligence, s'étaient régalez de la soie et de la laine qui exprimaient les traits du chef de la légion thébaine, si bien que saint Maurice tout entier y avait passé.

Qu'on juge de la stupeur du bon curé en voyant la bannière dévastée, déchirée tombant en loques; qu'on juge de la consternation du village! Plus de fête! Que deviendrait la moisson de l'année prochaine? La bannière de saint Maurice méprisait le blé noir, le seigle et le colza. La désolation était générale. Les gros bonnets du pays s'arrêtaient dans la rue pour s'entretenir de cette épouvantable catastrophe. Le sonneur et le bedeau n'osaient plus se montrer; le curé et le maire traversaient la place d'un air effaré, et se concentraient sur les moyens d'aviser au dommage. A l'Aigle d'or, l'inquiétude était vive.

Nouvelles diverses

SAINT-GALL

Curieuse explosion. — Mardi matin à Rorschach, un ouvrier des ateliers des chemins de fer fédéraux avait à procéder au nettoyage d'une chaudière de locomotive. A cet effet, il alluma une bougie qu'il approcha de l'ouverture du récipient, afin d'en examiner le contenu. Tout à coup une formidable explosion se produisit et le malheureux travailleur fut grièvement brûlé et blessé.

L'explosion est due, paraît-il, à des gaz qui s'étaient accumulés dans la chaudière.

FRIBOURG

Une bonne capture. — Un audacieux filou du nom de Milliet, dont plusieurs journaux ont raconté les exploits, a été arrêté dernièrement à Atalens et conduit au château de Châtel-Saint-Denis, où il pourra méditer sur les inconstances de la destinée.

GENÈVE

Pauvres petits voyageurs. — Mardi soir, arrivaient à Bellegarde, venant de Genève, deux jeunes enfants, âgés l'un de 8 ans et l'autre de 12 ans, qui voyageaient sans billets.

Ces deux pauvres petits avaient été laissés, à Genève, par leur mère, qui demeure à Montpellier. Après avoir habité quelque temps Genève, la mère était repartie seule pour Montpellier en laissant les bambins aux soins d'un M. B. Celui-ci, obligé de partir pour le régiment, les avait à son tour abandonnés à une autre personne.

Les pauvres enfants ont été hospitalisés par les soins du commissaire de Bellegarde, qui les a envoyés chez leur mère, à Montpellier.

HONGRIE

Chambre hongroise. — Le groupe Apponyi s'est définitivement séparé du parti libéral; 25 députés du groupe se sont joints à M. Apponyi. La séparation s'est produite parce que le comte Tisza a déclaré dans la conférence du parti libéral tenue mercredi qu'il proposerait jeudi à la Chambre des députés de tenir des séances parallèles pour lutter contre l'obstruction.

Cette nouvelle a produit un désordre épouvantable. Un député a accusé le président de violer le règlement de la Chambre: un autre a traité le président de bandit!

La séance a continué sur le même ton et s'est terminée au milieu d'une grande surexcitation.

RUSSIE

Inondation. Jeudi à St. Pétersbourg, le vent a soufflé en tempête jusqu'à 4 heures du matin: la Néva et les canaux ont monté de neuf pieds et demi au-dessus du niveau ordinaire; les étages inférieurs du palais d'hiver et des autres palais situés dans le voisinage de l'amirauté ont dû être évacués.

La détresse de la population pauvre, parmi laquelle beaucoup de gens ont perdu tout ce qu'ils possédaient, est très grave.

On croit que plusieurs personnes se sont noyées dans le port.

MANDCHOURIE

— Une dépêche de Vladivostock annonce que dans le sud de la Mandchou-

rie, des bandes de Toungouses s'allient aux troupes chinoises pour se livrer au meurtre et au pillage, et cela au vu et au su des autorités.

Avis important!

Nous avons le plaisir d'informer nos lecteurs que nous reproduisons dorénavant des extraits de la Feuille officielle concernant les poursuites, faillites et enchères; il en sera de même pour les extraits du registre du commerce, et pour les concours de travaux ouverts par les différents départements, etc.

Nous pensons rendre ainsi un service appréciable à tous nos lecteurs.

Dépêches

(Service spécial)

Genève, 30. — Cet après-midi, à deux heures, a eu lieu, au temple de St-Pierre, la prestation du serment du Conseil d'Etat.

M. Lachenal, président du Grand Conseil, expose le programme pour l'avenir. Il mentionne entr'autre l'introduction de la proportionnelle en matière communale; le percement de la Faucille; et préconise l'apaisement confessionnel.

M. Henri Fazy, président du Conseil d'Etat, constate l'apaisement confessionnel et exprime l'espoir que le Grand Conseil saura trouver la formule définitive pour mettre fin à la lutte des classes; il déclare ensuite qu'il considère le percement de la Faucille comme étant d'un intérêt capital pour Genève.

Dans le sud africain

Londres, 30. — Lord Milner s'est embarqué samedi soir pour l'Afrique du sud.

Londres, 30. — On annonce que le président de la commission pour les mines du Witwatersrand, M. Perry, partira pour la Chine par le prochain paquebot, pour étudier l'opportunité de l'importation de la main d'œuvre chinoise pour les mines du Witwatersrand.

Incendie

Auch, 30. — La grande minoterie Martres a été complètement détruite par un incendie. Les dégâts sont très importants.

Tempêtes

Madrid, 30. — On mande de St-Sébastien que la tempête a sévi sur toute la région. Le train de Bilbao a déraillé; le service des tramways est interrompu. A Hernani il y a eu des inondations. On craint de nombreux sinistres en mer.

Affaires de Chine

Shanghai, 30. — En-Shou, gouverneur mandchou de Soutchou, dans le Kiangsou, a reçu l'ordre d'envoyer, à Pékin, un contingent de troupes mandchoues d'élite, pour escorter l'impératrice au cours d'un voyage qu'elle compte faire dans l'Ouest.

Les jours heureux nous sont comptés d'une main avare.

Si charmante qu'elle fût, cette existence ne pouvait se prolonger longtemps; si riantes que soient les étapes d'un Bohême, un artiste qui a la conscience de sa propre valeur s'y repose un instant, il n'y séjourne pas. L'hiver, toujours précoce dans les montagnes de la Creuse, commençait à se faire sentir. Les matinées étaient froides, et longues les soirées. La nature, quoique belle encore, frissonnait sous les premières pigures de la brise d'octobre.

Malgré l'ovation qui l'avait élevé au rang de demi-dieu, malgré les soins assidus dont il était l'objet à l'auberge de l'Aigle d'or, Frédéric pensait à partir: une rencontre inattendue ajourna son départ.

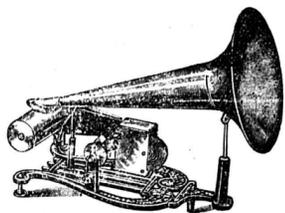
II

Avant de quitter Saint-Maurice, il voulait visiter une fois encore les sites qu'il aimait; il voulait revoir surtout le château dont les tours crénelées dominaient le vallon, et qu'il découvrait de la fenêtre de sa chambre, à travers le feuillage éclairci.

C'était, je l'ai déjà dit, un gothique manoir, perché sur le plateau d'une colline, dans la partie la plus pittoresque et la plus sauvage du pays. On

Le Théâtre et le Concert chez soi

Le Phonographe populaire



Par son prix extra réduit de 10 fr., vrai phonographe populaire, bien conditionné, se trouve être mis à la portée de toutes les bourses. Pour cette modique somme l'on a une vraie machine parlante, fonctionnant très bien et pouvant rivaliser avec les plus chers appareils. Il suffit d'entendre notre phonographe deux minutes, pour être convaincu de la supériorité. Fermez les yeux et vous croirez voir l'artiste à côté de vous ou voir la musique militaire dont vous entendez le plus joli pas redoublé que vous puissiez rêver. Il n'y a aucune différence entre notre appareil et la réalité. A titre exceptionnel, nous ajoutons, au prix de 15 fr., cinq cylindres et le catalogue de nos rouleaux. En cas de nonconvenance, nous échangeons l'appareil. Cylindres, morceaux de premiers artistes de 1 fr. 50, d'une fabrique (Pathé) occupant 3200 ouvriers, faisant 50,000 cylindres et 1000 phonographes par jour.

Au Jupiter, 2, Rue Thalberg, Genève

Rabais aux revendeurs.

Certificats: de M. Hermann Jeger à Tuschert. Je suis très content du Phonographe; il joue très bien et me fait bien plaisir. Je puis le recommander à tout le monde.

de M. O. Daiker, coiffeur à Bâle, Hochstrasse 52. Je suis très content du Phonographe, tout le monde l'admire. Prière de m'en envoyer de suite etc.

de M. Emile Gsell, St-Georges. Avec plaisir je vous exprime ma plus grande satisfaction de cet instrument et vous prie d'envoyer à mon ami etc.

de M. Emile Sturzenegger, Ammerzpyl (Berne). Bien reçu l'appareil et en suis très content, il joue très distinctement. 11b

HORLOGERIE, BIJOUTERIE, ORFÈVRERIE

JULES ALBRECHT, SION

En face de l'Hôtel de Ville



Montres de tous systèmes. Bijouterie or, argent, doublé.

Spécialité de cadeaux de mariage, etc.

Travail prompt soigné et garanti.

Prix défiant toute concurrence

HUG, Frères & Cie — Bâle

Maison la plus ancienne et la plus importante en Suisse

offre le plus grand choix de

musique et d'instruments

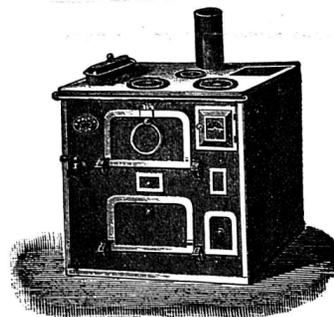
Pianos, Harmoniums, Violons, Guitarras, Zithers, Orchestrions, Grammophones, Accordéons, Instruments en cuivre, etc.

Conditions avantageuses. — Médailles d'or 1901. Demandez nos catalogues. 58.



MILKA SUCHARD

CRÈME PURE CACAO ET SUCRE



POTAGERS économiques brûlant tous combustibles. Bonnes références. 38

LE VULCAIN le meilleur des calorifères économiques et donnant une chaleur douce et agréable.

FERS QUINCAILLERIE

Prix avantageux.

A. MACHOUD, SION

vis-à-vis l'épicerie SELZ

Confiserie Pâtisserie Alexandre CARLEN SION

Vis-à-vis de la pharmacie Zimmermann Rue du Rhône n° 1

Tous les jours Pâtisserie fraîche Bonbons, Desserts assortis Fondant, Chocolats, Thés Gâteaux variés sur commande

Photographie E. PACHE, SION

Portraits. — Groupes. — Agrandissements. Reproductions. Paysages. Travaux d'amateurs. Cartes postales illustrées.

Sur demande se rend à domicile.

L'Atelier est transféré près de la gare, jardin de Mons. Asbeck. 2

Feuilleton de la Feuille d'Avis.

LE CHATEAU

DE

MONTSABREY

L'admiration était montée à un tel degré, que, s'il eût voulu se marier dans le pays, bien des larmes auraient répandues. Pour mettre le comble à sa popularité, il distribuait de temps en temps quelques sous aux jeunes drôles qui étaient sur la place de l'église. Aussi, un matin, dès qu'il sortait, il voyait, allongée devant la porte de l'Aigle d'or, une double haie de clients, comme les riches de l'ancienne Rome. C'est qui porterait son bagage. L'un s'emparait de la boîte à couleurs, l'autre de pique, celui-là du pliant, connu chez les artistes sous le nom de pinchard;

Reproduction interdite aux journaux qui n'ont de traité avec MM. Calmann-Lévy, éditeurs, Paris.

femme encore jeune et belle, qui la surveillaient d'un air inquiet. En s'approchant, Frédéric fut moins frappé de sa rare beauté que de son air étrange.

Le jeune peintre en avait fait le but accoutumé de ses promenades et de ses rêveries. A la solitude qui régnait autour de cette demeure féodale, il avait pu d'abord la croire inhabitée. Un soir, pourtant, il avait vu les croisées éclairées, et deux ombres sveltes se dessinaient sur la mousseline des rideaux; il avait entendu un chant de femme qui s'accompagnait au piano, et dont la voix grave s'élevait tristement dans le silence de la nuit. Quels hôtes vivaient entre ces murs? Frédéric, en garçon d'esprit, s'était bien gardé de s'en informer; il eût craint de voir s'envoler, au souffle de la réalité, les poétiques images dont il se plaisait à peupler cet asile.

La veille du jour fixé pour son départ, il avait profité d'une de ces tièdes après-midi qui sont les adieux du soleil, pour faire un dernier pèlerinage au vieux manoir. Comme il arrivait au milieu du plateau, il aperçut un groupe qui attirait vivement son attention.

Sur la mousse d'un tertre incliné, une jeune fille était assise entre un vieillard à cheveux blancs et une

# ABONNÉS ET LECTEURS

DE LA FEUILLE D'AVIS DU VALAIS, faites vos achats dans les magasins et chez les négociants qui publient leurs annonces dans votre journal.

## Allumettes-Brillantes

(Brillant-Zündhölzer)  
s'allumant partout, paraffinées ou soufrées, sont les meilleures de l'actualité et ne se trouvent que chez **H. Zumstein**, autrefois Aug. Karlen à **Wimmis**, la meilleure et la plus ancienne fabrique d'allumettes de la Suisse.



## AVIS

AUX Négociants et industriels

N'attendez pas au dernier moment

pour annoncer

ce que vous avez à offrir de nouveau, d'utile et d'agréable, comme

## Cadeau

DE Noël et de Nouvel-An

MAIS

FAITES VOTRE PUBLICITÉ

dès maintenant!

Vous engagerez ainsi les acheteurs à faire leurs emplettes plus tôt, et cela vous permettra de mieux les servir.

Vendeurs et acheteurs en profiteront

LA

Feuille d'Avis du Valais

offre une publicité de 1<sup>er</sup> ordre

S'adresser au bureau:

Sion, Imprimerie Gessler.



## CARTES DE VISITE

depuis fr. 2

à l'imprimerie du journal à Sion

**FAVARGER, Herboriste**  
Rue de Rive, 21, GENEVE  
30 ans de pratique  
Traite avec le plus grand succès toutes les MALADIES, même les plus anciennes.  
Nombreux témoignages de guérisons sont à l'Appui.  
Traite d'Après les Urines & par Correspondance

## BEURRE

Beurre frais à vendre tous les jendis aux plus bas prix du jour.  
S'adresser chez **FERRON**, à Martigny-Gare.

Loterie de Fluellen et de Kussnacht

Billets à 1 fr. sont en vente chez M<sup>me</sup> HALLER, ZOUG.

13 billets à fr. 12.— 10

En 2-8 jours

les gôtres et toutes grosseurs au cou disparaissent: 1 flac. à fr. 2.20 de mon eau anti-goutteuse suffit. Mon huile pour les oreilles guérit tout aussi rapidement bourdonnements et douleur d'oreilles, 1 flacon fr. 2.20.

S. FISCHER, méd. à Grub (Appenzell Rh.-E.) 76

LA

## HERNIE!

et le

Bandage élastique sans ressort

La contention absolue sans la moindre gêne, le soulagement immédiat, la guérison quand elle est possible, tels sont les résultats certains, dégagés de toute promesse trop brillante, obtenus à l'aide du bandage élastique et sans ressort fabriqué par M. Haselboeck, bandagiste-spécialiste, à Genève, rue de Carouge 48.

Pour faciliter la constatation de ces effets incontestables, ces ingénieux appareils sont essayés gratuitement à Sion, Hôtel du Midi, le samedi 5 décembre de 9 h. matin à 3 h. après-midi; à St-Maurice, Hôtel des Alpes, le vendredi 4 décembre de 8 h. matin à midi précis; à Martigny, Hôtel de la Gare, le vendredi 4 décembre de 2 h. après-midi à 7 h. du soir, par M. Haselboeck lui-même.

Des lettres de remerciements sur ces appareils sont à disposition. De plus, on essaiera gratuitement des ceintures ventrières pour dames, système nouveau spécial, très pratique. Chaque dame un peu corpulente ou enceinte devrait porter cet appareil soulageant.

**BAS PRIX**

On traite aussi par correspondance. On se rend à domicile.

N.B. — Depuis certain temps un soi-disant spécialiste et venant de Paris, s'efforce à vendre ses appareils, aussi dans le Valais, en citant des cas de guérisons, pour pouvoir vous vendre à un prix double. Ces appareils sont absolument une imitation des miens, comme toute personne se peut assurer gratuitement.

On a donc tout intérêt de rester chez un Spécialiste et Bandagiste du pays, et on ne doit pas acheter un bandage sans n'avoir parlé ou écrit avant.

## PHOTOGRAPHIE

Agrandissements et reproductions toutes grandeurs

Exécution parfaite d'après modèle, prix et commande.

Représentant de la maison Wiens & C<sup>ie</sup>, Francfort: **ED. GAY**, électricien, av. du Midi, SION. 56



## ARMES

Munitions - Réparations

FEUX D'ARTIFICE

Articles d'illumination

Prix-courants franco.

PETITPIERRE FILS & C<sup>ie</sup>

NEUCHÂTEL

Maison bien montée, pouvant fournir tout ce qui a trait à la

## CHASSE

## LA LIBRAIRIE NATIONALE

à Genève, Chêne-Thônex

fournit tous les livres avec de grandes facilités de paiement sans aucune augmentation de prix.

Tous les livres de Jules Verne, en livraisons illustrées à 75 cent., donnant droit à une magnifique prime. 74

Tous les livres de Jules Verne, en beaux volumes brochés ou reliés, à 3 ou 5 fr. par mois suivant le nombre.

De beaux Albums de Voyages en Suisse, magnifiquement reliés, à 3 fr. par mois.

Les Aventures de Terre et de Mer; les Aventures de Chasses et de Voyages, par Mayne-Ried, en volumes illustrés, grand format à fr. 1.25 le volume.

Petit Dictionnaire encyclopédique illustré de Larive et Fleury, le plus complet et le plus nouveau, en 1 gros volume relié de 1456 pages, prix 5 francs.

Traité et Livres de Médecine. — La Guérison de la phtisie, 1 volume 2 fr. — L'Enfance et l'Adolescence. 1 volume 2 francs. — Petit Manuel de Médecine pratique, prix 0.50 centimes. — Traité simple et pratique de l'art vétérinaire, plantes médicinales et Médicaments pratiques, dessins et gravures en couleurs, un gros volume, prix fr. 9.50.

Catalogue de livres scientifiques et industriels. de la Construction, d'Architecture, et des Arts industriels. de Livres à prix réduits, etc.

Des représentants sont demandés. S'adresser en toute confiance à la Librairie Nationale de Genève, Chêne-Thônex.

## HERM. CABRIN

Relieur-Encadreur 46

SION Rue de Conthey

Reliure et encadrements soignés en tous genres

et aux prix les plus modérés

## PAUL ROY, MONTHEY

fournisseur des montres au tir cantonal valaisan 1908

Horlogerie Bijouterie - Orfèvrerie

Machines à coudre „La Silencieuse“

Vélos „La Perfectionnée,“

Tout acheteur d'une machine reçoit une montre gratis.

On envoie à choix dans tout le canton.

Toute marchandise or ou argent est contrôlée.

## Brasserie ST-GEORGES, SION

Bière façon Munich et Pilsen 31

Spécialité de bière en bouteilles

DÉPÔT A BRIGUE ET MARTIGNY

Se recommande aux amateurs



Petites annonces du

Journal et Feuille d'Avis du Valais

**CHERCHER-VOUS** à remettre en location un immeuble, une villa, un appartement, une chambre, des bureaux, un magasin, une cave, un atelier, un café, un local quelconque;

**CHERCHER-VOUS** un employé de bureau ou de magasin, un homme de peine, un domestique de campagne, etc.;

**CHERCHER-VOUS** un commis, un secrétaire, un comptable, un agent, un voyageur, un apprenti, etc.;

**CHERCHER-VOUS** un valet de chambre, un cocher, un ouvrier boulanger, jardinier, vigneron, horloger, tailleur, cordonnier, un ouvrier de fabriques ou de chantiers, etc.;

**CHERCHER-VOUS** une institutrice, une gouvernante, une dame de compagnie, etc.;

**CHERCHER-VOUS** une sommelière, une caissière, une demoiselle de magasin, une employée de bureau, une ouvrière tailleur, modiste, lingère, etc.;

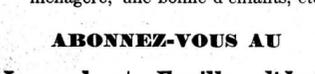
**CHERCHER-VOUS** une cuisinière, une femme de chambre, une aide de la ménagère, une bonne d'enfants, etc.;

**ABONNEZ-VOUS AU**

Journal et Feuille d'Avis du Valais

et vous aurez droit à l'insertion gratuite d'une annonce de 10 lignes.

S'adresser au bureau du journal, Sion, imprimerie Gessler.



Places vacantes de suite pour la FRANCE

Ménages-vachers (60-80 francs par mois, logés et nourris ou 100-140 fr. avec logement et jardin).

Ménages-laitiers (120-150 fr., avec logement, jardin).

Ménages hommes de cour et femme pour cuisine, basse-cour, ménages-charetiers, chef de culture, Jardiniers, Vachers célibataires, garçons de cour, garçons de culture (40-60 francs par mois, logés, nourris).

Plusieurs bonnes filles de ménage, sachant traire et faire la cuisine (30-40 francs par mois). Voyage remboursé.

S'adresser Bureau international de Placement **GILLOZ** à Monthey. 17

POUR VOS TRAVAUX D'IMPRESSIONS

adressez-vous à

## L'IMPRIMERIE E. GESSLER SION

Administration du WALLISER BOTE ET DU JOURNAL ET FEUILLE D'AVIS DU VALAIS

Impressions soignées en tous genres

Circulars — Livres

Cartes de visite — Cartes d'adresse

Lettres de mariage

Enveloppes — Têtes de lettres

Lettres de faire part

— Journaux — Brochures — Registres —

Actions — Obligations

— Cartes de fiançailles —

Cartes de vins — Etiquettes pour vins

— Catalogues — Prix-courants —

Affiches — Programmes — Lettres de voiture

Chèques — Memorandums

Factures — Diplômes

— Menus — etc.. etc.

Travail prompt et consciencieux.

Prix très modérés — Prix très modérés

### Atelier de Lithographie

TÉLÉPHONE — TÉLÉPHONE

et Fanchon, ses deux filles, tricotaient des bas pour le dernier marmot.

La bonne femme n'avait pas, comme on dit, la langue dans sa poche; elle s'empressa de répondre aux questions du jeune étranger.

Le château, situé sur la colline, appartenait à la famille de Montsabrey, M. de Montsabrey, était mort depuis plusieurs années. Les trois personnes que Frédéric avait aperçues assises sur un tertre, à une portée de fusil du manoir, ne pouvaient être que madame de Montsabrey, sa fille, et le médecin de la famille, le docteur Vincent, frère du curé de Saint-Maurice.

— Ainsi, demanda Frédéric, dont la curiosité était loin d'être satisfaite, la jeune fille que j'ai vue tantôt est mademoiselle de Montsabrey?

— Oui, monsieur, c'est la pauvre innocente.

A ces mots, les trois femmes firent le signe de la croix; Frédéric les regardait d'un air étonné.

— C'est sous ce nom, continua l'hôtesse, que mademoiselle de Montsabrey est connue dans le pays.

— Pourquoi?

— Pourquoy, mon bon monsieur? On raconte à ce propos, bien des histoires; mais qui sait le fin fond des

choses? Hormis le docteur et le curé de notre village, personne ici ne peut se vanter de connaître le secret du château. Quand on en parle au docteur, il s'en va en branlant la tête, et quand on s'adresse au curé, il répond: — Priez pour l'enfant.

(A suivre.)

### Le raccommodeur de cervelle

La clepsydre marquait la troisième heure de la nuit, quand le sultan Shariar entra ouvrit les yeux, étendit les bras et se prit à bâiller, à bouche ouverte et à poings fermés.

— Ma sœur, s'écria l'insupportable Dinazarde, le sultan bâille, donc il est éveillé, comme dirait Descartes, alors, vous plairait-il nous conter encore quelque'un de ces contes que vous contez si bien?... — Soit, ma sœur, — répondit la douce Schézarade — toujours sans défense lorsqu'il s'agissait de faire un récit — si le commandeur des croyants y consent, je vous dirai cette fois le conte du raccommodeur de cervelle!

« Le commandeur des croyants, on l'appelait encore ainsi, bien que le scepticisme eut déjà pénétré fortement dans l'empire, fit de sa tête auguste, un geste

d'acquiescement ennuyé, puis il s'accota dans sa résignation coutumière, à des carreaux de drap d'or, envoyant dans les airs quelques spirales de fumée bleue.

Par la force de l'habitude, Dinazarde lui avait apporté son narghilé bourré de plantes aromatiques.

Par la force de l'habitude, le sultan, s'était mis à fumer. Et par la force de l'habitude, Shézarade entamait son récit.

La vieillesse était venue, personne ne l'avait senti venir. Le sultan entra dans sa soixante-dixième année; la patte d'oie plissait ses tempes, les poches de ses yeux ternes se gonflaient de toutes les larmes économisées pendant sa vie, son crâne chauve et lisse avait pris le luisant mat de l'ivoire, et la grande barbe blanche qui ondulait sur sa poitrine lui donnait l'aspect d'un fleuve.

Cependant que la sultane Schézarade, l'aînée des deux sœurs, s'éloignait déjà de la soixantaine, du mauvais côté, et que Dinazarde, la cadette, s'en approchait à bien peu de distance, Ayant légèrement toussé, de cette aigrelette toux nerveuse qui commande l'attention, Schézarade s'exprima en ces termes,

— Sur la grande place d'Ispahan,

Abou-Hassan tenait boutique de pharmacie. Est-ce bien pharmacie qu'il faut dire?... Car le vieil Abou-Hassan était tout autant nécromancien qu'apothicaire; s'il n'avait pas son pareil pour pointer au bon endroit l'instrument cher à Molière, il opérât aussi des guérisons merveilleuses, lisait dans les mains comme feu Désbarolles; savait l'avenir sur le simple récit du passé et reboutait avec des paroles mystérieuses les foulures les plus rebelles, enfin il consultait avec le marc de café ou la racine de mandragore arrachée sur le mont Schiraz pendant la septième nuit de la lune nouvelle.

De tous les coins de l'Asie on venait lui demander des miracles, et implorer le secours de son art.

Les médecins d'Ispahan s'en étaient émus. Aussi, de leurs bonnets pointus en poil d'astrakan ils avaient opiné qu'il fallait en appeler aux magistrats pour avoir bonne justice de ce gâtemétier qui guérissait sans diplôme. Et en grande pompe, le corps médical était allé trouver son doyen, Sidi-Bougredane, pour le prier d'intervenir.

Celui-ci, esprit pondéré, en commerce avec la sagesse et qui unissait la prudence du serpent à la perspicacité du corbeau, ferma les yeux, ca-

ressa sa barbe, et se prit à réfléchir. Puis après avoir somnolé et demandé conseil à Shiva, la déesse des bonnes résolutions, il conclut que le mieux était de ne rien faire et de laisser couler le neau.

« Gardons-nous, dit-il, d'endiguer le flot populaire, le torrent sauterait pardessus la digue; et, dans sa course brutale, furieuse de l'obstacle, nous balayerait comme fétu... Puisque le peuple en tient pour Abou-Hassan, inclinons-nous devant la volonté du peuple, cela vaudra mieux encore que de voir flamber, ainsi que bois sec, la Faculté de Médecine. »

Ce bon conseil fut suivi, et Abou-Hassan put continuer sans trouble le cours de son petit commerce, dont il avait fait graver l'enseigne en lettres d'or, sur fond de mosaïque: « Le Possible est immense... »

Le jour du grand marché aux turquoises, — vous savez les belles turquoises de Perse, qui sont inaltérables et ne se flétrissent jamais, parce qu'elles ignorent l'ennui, qui cause la mort verdissante de leurs sœurs du Caucase, — ce jour-là, dis-je, sa boutique fut envahie par la foule avide de venir demander la santé et chercher la guérison de ses maux.

Or, elle était curieuse et vraiment étrange, cette boutique encombrée d'amphores en terre émaillée, de bocaux transparents, symétriquement rangés, et portant des inscriptions bizarres. Car à côté des étiquettes médicinales que tous les pays du monde empruntent à la langue latine, du Diacordium, de la Theriaca, ou de la Pulvis cinchonæ — disons, pour les illettrés, poudre de quinquina — on en lisait d'autres plus suggestives, comme celles-ci par exemple: Extrait d'illusions — pour les vieillards; — grains de bon sens — à l'usage de tout le monde; — pilules d'indépendance — pour la magistrature; ou bien encore: taffetas gommé, pour ceux qui auraient touché à la hache, essence de prévoyance pour généraux et intendants militaires; esprit de modestie, pour musiciens et gens de lettres; et même sur la panse arrondie d'un énorme mortier contenant une matière grasse, aux reflets métalliques et dorés, éclataient ces mots en grosses lettres: pomade à graisser la patte. — Ce médicament n'était d'ailleurs pas le moins recherché, et la spatule s'y plongeait sans cesse, pouvant à peine suffire aux demandes.

(A suivre.)